

SYNDICAT CFTC – DOUANES

Bâtiment Condorcet - Teledoc 322 - 6, rue Louise Weiss
75703 PARIS Cedex 13
☎ : 01 57 53 29 21

Courriel: cftc.douanes@douane.finances.gouv.fr



Les brèves de la CFTC-Douanes - Mai 2022

Le fric c'est chic

La situation des services informatiques support à la DGDDI est emblématique de la dérive actuelle du monde du travail. Dans la plupart des interrégions, les TSI sont sous l'eau. Ils croulent sous les tâches et n'ont jamais été autant à flux tendu en termes d'effectifs, alors même que la demande de soutien informatique ne cesse de croître et que la crise COVID n'a fait que multiplier le parc informatique donc les besoins de soutien d'utilisateur.

C'est peu dire que la gestion prévisionnelle des effectifs dans ce domaine est restée lettre morte. Départs à la retraite, congés divers, prise de CET... Les DI tout surpris se retrouvent avec des services à l'os ; souvent un seul TSI fait de son mieux pour faire tourner la boutique comme il peut, tente de répondre aux seules urgences, générant mécontentements et frustrations de la part des utilisateurs qui ont un besoin immédiat d'un fonctionnement fluide de leurs équipements.

Ici comme ailleurs, le dogme budgétaire règne en maître. Recruter des fonctionnaires titulaires spécialisés qui monteront en grade et coûteront une fortune à l'État en rémunération, primes et retraites, il n'y faut plus songer. Piocher dans les ressources internes, dans les douaniers déjà en place que l'informatique intéresserait, c'est compliqué et coûteux aussi, cela crée des situations à problème en termes de formation, de mobilité, et de rémunération durable.

Reste le recours aux contractuels ; c'est le mantra de l'époque. Quand les financiers pensent contractuel, ils pensent souplesse, agilité, adaptation commode et à moindre coût d'une ressource au besoin, engagement budgétaire de court terme, et ils se réjouissent. C'est en apparence la facilité et la modernité. Oui mais voilà, le processus de recrutement des contractuels est long et complexe ; les contractuels sont des mercenaires qui se vendent au plus offrant ; la culture maison, ils ne connaissent

pas ; ils peuvent s'évanouir dans la nature aussi vite qu'ils sont apparus. Recruter et fidéliser des contractuels de qualité, c'est probablement plus long, plus compliqué et plus aléatoire que de recruter des fonctionnaires à vie qui entrent dans une administration par goût du service public et vocation pour la matière douanière.

Mais les budgétaires ne s'arrêtent pas à cette considération philosophique. Ils constatent : les fonctionnaires coûtent trop cher, les contractuels ça ne fonctionne pas. De là à passer à l'étape suivante, il n'y a qu'un pas qui pourrait être vite franchi. **Cela s'appelle l'externalisation des services support vers des sociétés de service privés.** Avec tous les travers qui vont avec et qu'on peut deviner, mais qu'on gèrera, bien sûr, au fur et à mesure – ou pas.

Tel est le paradoxe cruel du monde du travail aujourd'hui. Des personnes qui voudraient travailler mais ne le peuvent pas car on ne recrute pas malgré les besoins (trop cher). Des personnes qui sont au travail mais en souffrance parce que les effectifs et les moyens alloués ne sont pas au rendez-vous (trop cher). Un univers où les personnes ne sont plus qu'une variable d'ajustement budgétaire, sans réflexion sur le sens profond du travail, court nécessairement à sa perte.



CFTC-Douanes : sur un autre ton.